

THÉÂTRE



## Martial Dassylva

■ A partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, le groupe de la Veillée reçoit à son atelier du 2281 est, de la rue Sainte-Catherine, une troupe de théâtre allemande, le Werkhaus Moosach, dont les animateurs sont Axel Tangerding et Ulrike Döpfer. Au programme, un spectacle intitulé *le Cas Perceval* (joué en allemand), dont l'intrigue repose sur l'un des épisodes les plus connus de la légende médiévale de Parsifal.

Le Werkhaus Moosach — l'Atelier de Moosach — est installé dans le village même où a vécu pendant près de dix ans le fondateur du Bread and Puppet, Peter Schumann. Fondé à Munich en 1977, le groupe y poursuit des expériences visant à intégrer au théâtre diverses disciplines dont la danse, la rythmique, la musique et la voix, etc.

L'Atelier de Moosach peut accommoder en même temps une quinzaine de personnes pour des stages d'environ quatre semaines chaque fois. Ces stages sont adaptés au degré de développement des individus et cherchent avant tout à répondre aux besoins de chacun des intéressés. Il arrive dans certains cas que le stage débouche sur un spectacle.

En ce qui concerne son activité propre, le Werkhaus Moosach prépare un spectacle annuel, qu'il présente par la suite en tournée à travers l'Allemagne de l'Ouest, en Europe ou ailleurs. Les représentations du *Cas Perceval* s'inscrivent dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui conduira le groupe à Ottawa, Toronto et New York, sous les auspices de l'Institut Goethe.

Pour son travail de recherche, le Werkhaus Moosach fait appel à différents spécialistes. «Ce qu'il nous intéresse de savoir, dira Ulrike Döpfer en interview, c'est de voir comment le théâtre peut se diriger vers les autres arts, et comment les autres arts peuvent rejoindre le théâtre.»

Axel Tangerding résumera en déclarant que le Werkhaus Moosach s'intéresse à la

## LE WERKHAUS MOOSACH À MONTRÉAL

# Pour un théâtre de «situation-frontière»

«grenzsituation», ce que l'on pourrait traduire en anglais par «border situation» et, en français, par «situation-frontière».

«Situation-frontière, précise-t-il, dans la confrontation des arts les uns par rapport aux autres; situation-frontière également dans la confrontation avec le sujet — par exemple dans le cas de Perceval, la limite existant entre la normalité et l'anormalité; finalement, situation-frontière au niveau des acteurs, de leurs responsabilités, de leur jeu.»

Le Werkhaus Moosach est donc une troupe de théâtre expé-

rimental qui veut aller au-delà du verbe et du discours traditionnel et dont la recherche est orientée vers des aspects autant physiques que plastiques.

Subventionnée, comme le sont la plupart des entreprises théâtrales en Allemagne de l'Ouest, la troupe d'Axel Tangerding et Ulrike Döpfer ne l'est toutefois pas autant que les stattheater, les théâtres dits d'Etat ou institutionnels de répertoire. «Par rapport à ce qu'ils reçoivent, ce que nous recevons équivaut à l'argent qu'il nous faut pour un appel téléphonique.» Ulrike Döpfer dixit.



Ulrike Döpfer et Axel Tangerding, les animateurs du Werkhaus Moosach

Photo: Réal Saint-Jean, LA PRESSE